

Associé correspondant (1980-2002)

Jean Morette, remarquable pédagogue, sut unir le talent du conteur à l'art du dessinateur pour chanter la Lorraine, ses gens et ses traditions. Né le 17 août 1911 à Valleroy (Meurthe-et-Moselle), il appartenait par sa mère à une lignée d'instituteurs. Son arrière-grand-père, instituteur à Marange-Silvange (Moselle) avait opté pour la France en 1871, son grand-père fut instituteur à Batilly et sa mère enseigna de longues années à Valleroy. Il passa ses premières années à Batilly, près de Briey, avant l'évacuation forcée de sa famille qui traversa l'Allemagne et la Suisse pour arriver dans les Cévennes. Jean Morette vécut là les années de la Première Guerre mondiale. Revenu en Lorraine, il fut pensionnaire au collège de Saint-Avold puis entra à l'École normale de Montigny-lès-Metz dirigée par Joseph Cressot, auteur du *Pain au lièvre*. Ce fut une première rencontre humaine décisive pour le parcours de Jean Morette. Deux autres le marquèrent profondément peu après : celle de Victor Prouvé dont il suivit les cours à Nancy et qui lui enseigna la gravure, celle de Victor Demange le fondateur du *Républicain lorrain* en 1933.

Jean Morette prit son premier poste à Ars-Laquenexy en 1931 avant d'être incorporé au 151^e régiment d'infanterie, en 1931-1933, et revint à Ars-Laquenexy en 1934. De 1938 à 1968, exception faite des années de guerre, il fut instituteur puis directeur à l'école de Pierrevillers, dans le Pays messin. Fait prisonnier dans les Vosges il fut envoyé dans la Ruhr où il travailla dans une usine métallurgique. En 1942, il réussit à s'évader du stalag VI D, emportant précieusement avec lui des dessins ébauchés pour illustrer les *Contes de Grimm*. Ils étaient faits sur le papier de sacs de ciment ! Il rejoignit alors son épouse repliée à Simandreles-Ormes, près de Tournus, où son oncle était conservateur du musée. Sa carrière dans l'enseignement prit fin en 1968, lui laissant tout loisir de poursuivre son œuvre d'éducateur par la plume et le crayon.

Des trois rencontres humaines qui le marquèrent profondément naquirent des amitiés et de fécondes collaborations animées par les trois talentueuses passions de Jean Morette, l'histoire de la Lorraine, l'éducation de la jeunesse, le dessin. Ainsi le premier livre qu'il illustra fut-il en 1934 la *Géographie de la Lorraine* de Joseph Cressot qui lui valut le prix de l'illustration de l'École des Beaux-arts de Nancy ; en 1952 ses bois gravés concourent à la célébrité du *Pain au lièvre*. *Le Républicain lorrain* a accueilli l'artiste pour « Les pages du jeudi », « Les contes du jeudi » dans les années 1960, puis dans les années 1970 pour « Chez nous en Lorraine », sans oublier, à partir de 1952, « Le concours de Noël ». Jean Morette n'a cessé d'instruire en amusant. Il a mené à bien, tant pour les textes que pour les illustrations, seul ou en collaboration, une centaine d'ouvrages (citons seulement une *Histoire de la Lorraine* en six albums) où se retrouvent avec bonheur un trait noir, ferme et incisif et l'humour malicieux du lutin lorrain, le « sotré ».

Président, puis président d'honneur du comité Erckmann-Chatrion, éducateur et dessinateur de grande valeur mais aussi homme d'une grande bonté, Jean Morette était membre du Lions Club International. Il a participé très activement aux actions humanitaires de la section de Briey. Jean Morette s'est éteint le 17 octobre 2002. De son union en 1936 avec une institutrice, Charlotte Drezet, sont nés Pierre et Marie-Françoise qui ont remis les archives de leur père, soit plus de 2000 documents, et du mobilier (machine à écrire, bureau, piano, tampons, encriers...), aux Archives municipales de Metz en décembre 2022.

De nombreux prix ont reconnu le travail de Jean Morette : prix Erckmann-Chatrion (1944), prix artistique de l'Académie nationale de Metz (1956), prix Clément Kieffer (1959), prix des Conseils généraux (1965). Il a été honoré de plusieurs décorations : titulaire de la Médaille des Évadés, Jean Morette était également chevalier de la Légion d'Honneur (1969), chevalier des Arts et Lettres, officier des Palmes académiques. Le nom de Jean Morette a été donné au Centre social de Fameck, à plusieurs établissements scolaires mosellans et meurthe-

et-mosellans, à une rue de Metz (depuis 2020) à la Médiathèque d'Amnéville. Au printemps 2023 l'exposition « Le monde enchanté de Jean Morette » lui a rendu hommage aux Archives municipales de Metz.

Jean Morette a été élu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 20 juin 1980 sur le rapport du chanoine Joseph Barbier après s'être vu décerner par l'Académie le prix 1974 des fondations Herpin, Dupeux et Mgr Jérôme pour son ouvrage *Nancy*, préfacé par l'abbé Jacques Choux. Jean Morette n'a présenté aucune communication. Il était également membre de l'Académie nationale de Metz et son livre illustré *Histoire de Tournus* lui avait ouvert les portes de l'Académie de Mâcon. Son éloge a été prononcé à l'Académie de Stanislas le 15 novembre 2002 par M. Maurice Noël. [Jeanne-Marie Demarolle]



Jean Morette (1911-2002)

© Serge Cardon

Sources

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean Morette ; Académie nationale de Metz, dossier de Jean Morette 1J 11/37 ; Conseil municipal de la ville de Metz-Registre des délibérations, 27 février 2020 ; archives municipales de Metz, fonds Jean Morette.

Bibliographie

« Fonds Jean Morette aux Archives municipales », *Le Républicain lorrain* (décembre 2022) ; Joseph BARBIER, « Rapport sur les prix littéraires », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1974-1976), p. 21-22 ; Michel CAFFIER, *La Lorraine : en passant par Jean Morette*, Metz, 1998, éd. Serpenoise ; ID. « Morette (Jean) », *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, vol. 2, Metz, 2003, éd. Serpenoise, p. 693-697 (bibliographie p. 697) ; Francis KOCHERT, *Morette l'enchanteur*, Metz, 1985, éd. Serpenoise ; « Jean Morette », *Le Pays Lorrain*, (février 2003), p. 78 ; André MICHEL, « Jean Morette », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz* (2002), p. 69-73 ; Maurice NOËL, « Éloge funèbre de M. Jean Morette prononcé le 15 novembre 2002 », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (2002-2003), p. 13.